

Epreuve écrite d'allemand (XEULSR), Filières MP- MPI - PC

- . La moyenne des 39 candidats français de la filière **MP** est de 11,10/20 et l'écart-type de 4,06
- . La moyenne des 09 candidats français de la filière **MPI** est de 13/20 et l'écart-type de 4,21
- . La moyenne des 54 candidats français de la filière **PC** est de 10,63/20 et l'écart-type de 3,80

Le sujet portait sur les opportunités, les risques et les craintes liés au développement croissant de l'automatisation et de l'intelligence artificielle en Allemagne.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- un article intitulé « Mein Freund, der Roboter » (*faz.net*, 24.01.2022)
- un article « Künstliche Intelligenz darf den Menschen nicht ersetzen », tiré du site de la *Süddeutsche Zeitung* du 20.03.2023
- un commentaire de Steve Haak « Künstliche Intelligenz wird Schulen nie ersetzen können » extrait du site *t-online* du 12.01. 2023
- une caricature « ChatGPT in der Bildung » publiée sur le site *cloud.science.de*

Pour la partie B, il s'agissait d'un éditorial « Künstliche Intelligenz: Vertrauen ist gut, Vorsicht ist besser » d'Alexei Makartsev publié le 25 mai 2023.

Pour la synthèse, tous les plans, qu'ils soient thématiques ou dialectiques, étaient acceptés à partir du moment où tous les documents proposés étaient suffisamment exploités et la structure de l'ensemble cohérente et claire.

Exemples de plan :

- opportunités / risques / solutions pour l'avenir
- raisons de la présence croissante des robots et de l'IA / avantages / inconvénients

On pouvait agencer les idées saillantes tirées du corpus en fonction du plan choisi :

Dans le texte 1, il est question du manque de main d'œuvre en Allemagne (en particulier dans le secteur de l'industrie et du bâtiment) dû au vieillissement de la population et au départ à la retraite de la génération des babyboomers. Parallèlement et depuis les années 90, le nombre de robots - avant tout les robots de service - n'a cessé d'augmenter plaçant l'Allemagne à la 5^{ème} place mondiale. Les conséquences sont à la fois positives et négatives : certains emplois, surtout les moins qualifiés, sont menacés, d'autres en revanche apparaissent, mais nécessitent de nouvelles compétences.

Le texte 2 résume la prise de position du comité d'éthique allemand qui s'est prononcé pour une utilisation régulée de l'IA, notamment dans le domaine de la médecine et de l'administration.

Cette nouvelle technologie permet en effet de faire des diagnostics plus précis, rapides et efficaces. Le comité pointe cependant les écueils à éviter : la protection des données en danger, les discriminations possibles, la perte de compétences des professionnels de la santé. L'IA doit se mettre au service des humains mais ne doit pas le remplacer.

Le texte 3 traite de l'IA appliquée à l'enseignement et des dérives possibles liées à l'utilisation excessive de ChatGPT par les élèves. On y apprend que l'association des enseignants allemands s'est prononcée contre une interdiction pure et simple du logiciel, mais pour son intégration raisonnée dans les cours afin de préparer les jeunes aux réalités futures.

Le document iconographique, quant à lui, met en avant sur un mode humoristique les aspects positifs et négatifs de l'IA. On y voit d'un côté, un étudiant recourant à ChatGPT pour préparer une biographie de Johann Wolfgang von Goethe et de l'autre, l'enseignante l'utilisant pour corriger ce même travail. ChatGPT est présenté ici comme un outil permettant d'accéder facilement aux connaissances et de gagner du temps pour s'adonner à des activités plus délassantes. Mais la situation absurde (le logiciel s'autocorrige) critique avant tout le délestage cognitif et la perte d'autonomie intellectuelle induits par cette nouvelle ingénierie pédagogique.

Pour le texte d'opinion (partie B), on pouvait rebondir sur des points d'accroche de l'article proposé, les développer ou prendre position contre les arguments de l'éditorialiste.

Voici quelques pistes ou éléments de réflexion :

- Faut-il avoir peur des robots et de l'IA ?
- Avons-nous besoin d'une régulation plus stricte des nouvelles technologies ou faut-il laisser le champ libre à la science ?
- Qui est responsable des déviances de ces nouvelles technologies : les scientifiques, les décideurs, les usagers ?
- Les robots et l'IA sont-ils des outils nécessaires pour relever les défis de demain ?

Pour l'expression, les erreurs linguistiques les plus fréquemment relevées concernaient le choix de la préposition après les verbes à rection prépositionnelle, les participes passés des verbes forts (*beschreiben* → *beschrieben* / *vermeiden* → *vermieden*), le genre des noms (*der Gefahr**), les verbes suivis du datif (*helfen* / *schaden* / *drohen*) et les confusions lexicales (*schaden* - *Schäden* / *fordern* – *fördern* / *einzel*n – *einzig*...).

En conclusion, nous conseillons aux futur(e)s candidat(e)s de s'entraîner régulièrement à la rédaction pour mobiliser rapidement un lexique idiomatique, varié et précis ainsi que les charnières du discours pour bâtir un développement clair et structuré et nous félicitons celles et ceux dont la copie témoignait d'un travail assidu et d'efforts payants.